

Bonjour chers amis,

Nous avons bien reçu votre courrier, ça nous a fait plaisir de le lire.

Nous sommes toujours bloqués sur l'île où le courant de l'Océan Atlantique nous a entraînés. D'après les calculs que nous avons faits avec la carte et la boussole, on pense être situés près des côtes africaines, à 0 ° de latitude et 7 ° ouest de longitude. Autour de nous, nous ne voyons que la mer : il n'y a aucune terre au loin.

Regardez les deux plans de l'île. Rudy les a dessinés pour vous, pour que vous puissiez mieux vous repérer.

Nous ne vous l'avons pas dit dans notre première lettre, mais parfois, mes amis et moi entendons des bruits sourds étranges. Comme si c'était le tonnerre qui grondait au loin. Emma est terrifiée par ces bruits assourdissants qui lui font penser à des rugissements de fauves, lions ou tigres. Nous sentons des odeurs de fumée. Quand nous regardons le ciel, nous voyons des jets de blocs de pierre, des nuages de cendre. Et parfois, le sol tremble sous nos pieds...

Le jour même de notre échouage sur l'île, nous avons trouvé une grotte où nous réfugier. En fait, c'est Cerise qui l'a trouvée alors qu'il était en train de jouer. L'entrée est étroite, pas vraiment accueillante. Au contraire, l'intérieur est vaste. Il y a des petits tas de pierres éparpillés un peu partout. Les parois sont composées de petits cristaux, de cristallites, d'où tombent des gouttes d'eau. On peut observer la mer par un petit trou dans la roche. Mais, il y fait très froid et humide. Nous avons rajouté du sable sur le sol dur car ce n'était pas confortable.

Les rayons du soleil reflètent sur la mer calme. L'étendue bleue est tellement transparente que nous pouvons voir des algues et des poissons. Le bateau est échoué là, sur les récifs. Il est difficile de l'atteindre à marée haute, alors nous attendons la marée basse pour parvenir à entrer à l'intérieur.

Pendant toute la première semaine, Lya, Stteeven, Alicia et moi passons le plus clair de notre temps à faire des aller-retour entre le bateau et la grotte. Nous récupérons tous les

objets qui pourront nous être utiles pour la suite de nos aventures sur l'île : des planches de bois, les voiles, des cordes, quelques outils (couteau, marteau, clous, hachette, scie, clé anglaise), de la nourriture (boîtes de conserves, céréales, graines), des vêtements, une trousse à pharmacie, une boîte d'allumettes, des bougies, etc. Dans la cabine du capitaine Robby Michel, nous trouvons un coffre contenant plusieurs objets qui nous apparaissent comme un véritable trésor ! Il y a des cartes de navigation, une boussole, des crayons, des livres, des cahiers, une longue-vue, un masque de plongée, un tuba et des palmes. Nous sommes ravis de toutes ces découvertes ! Et nous ramenons, petit à petit, toutes ces trouvailles pour les montrer à nos amis et les conserver à l'abri dans la grotte.

Depuis que nous avons débarqué sur l'île, il n'a pas plu. Le ciel est dégagé. Il n'y a pas un seul nuage à l'horizon, ni même un souffle de vent. Nous transpirons énormément, nous avons soif. Avec cette canicule, Emma fait des malaises. D'ailleurs, elle se trouve près de moi et je constate que sa blessure au bras ne guérit pas. Elle est toute pâle. Son état ne fait qu'empirer. Elle a de plus en plus mal et s'affaiblit chaque jour un peu plus.

Un soir, nous nous sommes réunis pour un conciliabule, autour d'un feu de camp.

- Rassemblons-nous, propose Lya, nous devons parler. Les réserves du bateau s'épuisent... Bientôt, nous manquerons d'eau potable et de nourriture. Nous ne pouvons plus rester là, près de la plage et de la grotte. Que pensez-vous si on allait découvrir l'intérieur de l'île ?

Stteeven n'est pas d'accord. Il proteste vivement : - Non, c'est trop dangereux ! Ici, nous sommes en sécurité. Nous sommes protégés des bêtes sauvages et des insectes venimeux. On va perdre notre temps et nous mettre en danger pour rien !

- Peut-être... répond Alicia. Mais si nous ne prenons aucun risque, nous allons à coup sûr mourir ici ! Moi, j'en ai assez d'être enfermée dans cette grotte, s'énerve-t-elle. Je ne supporte plus de tourner en rond, j'ai envie de liberté. Et surtout j'ai faim ! Qui sait, avec un peu de chance, nous allons peut-être trouver une source d'eau, des fruits frais, des racines et pourquoi pas même un endroit où construire une cabane...

Emma continue : - Avec ma blessure, je ne pourrai pas vous aider. Je n'ai pas assez de force pour me déplacer. Je préfère donc rester ici, en lieu sûr, dans la grotte.

Rudy tente à la fois de rassurer et de convaincre Emma : - J'espère trouver des plantes et de l'argile pour te soigner Emma.

J'essaie d'arrêter la dispute : - Calmez-vous ! Ça ne sert à rien de se fâcher, on va trouver une solution. Et si on votait ?

Tous : - Oui, votons.

- Qui est pour découvrir l'intérieur de l'île ?

Trois mains se lèvent : celles de Lya, Alicia et Rudy.

- Qui préfère rester dans la grotte ?

Sans surprise, Steeven et Emma.

- Qui s'abstient de donner son avis ?

Moi, car je suis partagé entre mon irrésistible envie d'explorer l'île et mon caractère raisonnable de protéger le groupe.

A la majorité, il est donc décidé que nous partirions découvrir le cœur de l'île.

La forêt est sombre et épaisse. On y trouve beaucoup de sortes d'arbres : des chênes, acajous, baobabs, bananiers, palmiers, cocotiers, etc. Il faut suivre un chemin étroit pour pénétrer dans la forêt qui s'étend sur plus de 4 hectares. L'air y est frais. Les larges feuilles vertes nous protègent de la chaleur extrême. Des choses bougent dans les arbres, mais nous n'arrivons pas à les distinguer. Il y a beaucoup de bruits d'animaux et d'oiseaux qui produisent comme une douce mélodie. Par exemple, des perroquets criaillent, des colibris sifflent, des geais gajolent, des hirondelles trissent, des rossignols gringottent.

A chacun de nos voyages, nous partons dans une nouvelle direction. Nous pénétrons donc à chaque fois un peu plus loin à l'intérieur de l'île. Nous atteignons une plaine avec beaucoup de plantes et de fleurs colorées.

Rudy s'exclame joyeusement : - Venez voir ! J'ai trouvé un arbre qui pourrait faire l'affaire, en plus placé tout près d'un ruisseau !

Alicia, enthousiaste, applaudissant : - Oh oui, super ! C'est parfait.

- Cet arbre a beaucoup de qualités : il est grand, il a un gros tronc lisse, ses branches sont solides, épaisses. Ses racines sont bien plantées, on est sûr qu'il ne tombera pas. Regardez,

il a des glands, c'est un chêne. En plus, ses feuilles peuvent nous couvrir en cas d'averse, mais elles laissent aussi passer les rayons du soleil pour avoir suffisamment de luminosité.

Les filles, ensemble, répondent : - Bien joué Rudy !

- Tu es le meilleur !

Rudy, rougissant : - Merci Alicia...

Nous nous hâtons de rentrer au campement pour raconter la nouvelle à nos amis Stteeven et Emma. Rudy se met aussitôt à dessiner les plans de notre nouvelle habitation.

Il nous faudra trois semaines pour construire entièrement notre cabane dans le chêne. Nous utilisons des planches de bois et des clous du bateau pour fabriquer une structure solide. Nous montons tout le matériel dont nous avons besoin avec une poulie. Et nous, nous y montons par une échelle en corde qu'Alicia a confectionnée. A l'intérieur, il y a une seule pièce. Emma l'a décorée avec des fleurs pour qu'on s'y sente bien. A l'extérieur, il y a une terrasse d'où l'on peut voir tous les alentours. Elle nous sert d'observatoire. De là, nous faisons le guet avec la longue-vue. Nous surveillons pour voir si un danger arrive ou si un bateau passe au loin en mer.

Nous essayons de nous organiser et de nous répartir les tâches quotidiennes.

Chaque jour, Stteeven commence la journée en allant chercher de l'eau fraîche à la rivière pour boire et cuisiner.

Alicia s'occupe d'allumer le feu avec des branchages secs, puis elle part à la pêche avec le masque, le tuba, les palmes et un harpon. A son retour, elle prépare le poisson, le vide et le fait cuire sur le feu de camp.

Lya cueille des fruits frais et juteux : des myrtilles, bananes, noix de coco, fraises des bois, ananas, mangues, etc.

Rudy s'occupe d'Emma, notre petite malade. Sa blessure a du mal à cicatriser. Au début, il lui donnait des médicaments, nettoyait sa plaie avec du vinaigre récupéré dans la cuisine du bateau et lui appliquait des compresses. Maintenant que les réserves sont épuisées, il lui met de l'argile sur le bras et lui donne des tisanes de menthe, thym, romarin qu'il prépare lui-même.

Et moi, j'ai entrepris de labourer la terre près de notre cabane afin de semer les graines que nous avons sur le bateau : des graines de tomate, clémentine, pastèque, melon, potiron, tournesol et blé. Chaque jour, j'arrose mes plantations, regarde si elles poussent bien et arrache les mauvaises herbes. J'en prends grand soin ! Alicia m'a aidé à placer des barrières autour du potager.

Mais, nous ne faisons pas que travailler sur l'île. Nous avons aussi des occupations pour nous détendre et nous amuser.

Rudy passe son temps libre à dessiner et à lire. Voyez toutes ses aquarelles !

Alicia bricole des objets utiles à notre service : lance-pierres, flèches, harpons, pièges, poterie. Elle a même construit un compost avec des planches de bois récupérées de la coque du bateau.

Emma aime faire la sieste sous un arbre. Souvent, Fripouille vient s'allonger tout près d'elle et se met à ronronner.

Lya, elle, fait comme Tarzan : elle se pend aux lianes pour explorer l'île. Elle a ainsi découvert le cratère d'un volcan. En fait, c'est de là que proviennent les grognements, tremblements et fumées dont je vous parlais au début de ma lettre !

Quant à Stteeven, il adore courir avec Cerise sur la plage et se baigner dans la mer pour se rafraîchir. Il a retrouvé sa bonne humeur. En ce moment, il essaie d'apprendre de nouvelles phrases à Coco, par exemple « Salut ! William... Emma... Lya... Rudy... Stteeven... Alicia... Il est l'heure de se réveiller ! »

Et moi, je passe la plupart de mon temps à bronzer, tenir mon journal de bord et vous écrire.

Parfois aussi, nous jouons tous ensemble. Par exemple, au football, à la thèque ou au volley-ball avec un ballon que nous avons fabriqué dans une noix de coco. D'autres fois, nous nous baladons dans l'île et jouons à cache-cache.

Le soir, nous avons l'habitude de nous réunir autour d'un feu pour parler de la journée passée, raconter des histoires drôles ou qui font peur.

C'est notamment au cours de l'une de ces veillées que Lya a raconté :

- Cet après-midi, William et moi étions en train de ramasser du bambou et des lianes dans la forêt, quand nous avons entendu un bruit suspect. Nous nous sommes retournés et avons vu une ombre, mais impossible de la reconnaître. Nous avons pris la fuite en laissant tout sur place tellement nous avons eu peur. Au bout de plusieurs minutes de course, nous nous sommes arrêtés tout essoufflés.

- Qu'avez-vous fait ensuite ? demande, Stteeven intrigué.

- Et bien, nous avons décidé de retourner chercher les plantes que nous avons commencé à couper. Et devinez ce qui est apparu devant nous, sautant par petits bonds et grignotant nos tiges de bambous ? Un lapin ! En fait, c'était cette petite boule de poils qui nous avait tant effrayés. Nous avons tous éclaté de rire.

Un autre soir, Stteeven et moi avons raconté :

- Ce matin, Stteeven et moi avons fait une drôle de rencontre... Nous étions partis chercher de l'eau à la rivière quand, tout à coup, nous avons entendu des branches craquer. Il s'agissait du même bruit que j'avais déjà entendu avec Lya. Je me suis alors mis à courir à toutes jambes en direction de ce bruit, bien décidé à découvrir ce que c'était.

- Oui, c'est vrai, dit Stteeven. William courait tellement vite que j'ai eu du mal à le rattraper. Nous sommes arrivés dans une clairière. Et là, quelle surprise j'ai eu quand j'ai vu mon frère en train de se battre avec une bête blanche de taille moyenne ! En fait, il tenait dans ses bras une chèvre. Ou plutôt il tentait de garder dans ses bras une chèvre, tellement elle était excitée. Encore tout essoufflé, je me suis empressé de lui attraper les pattes avant tandis que William agrippait celles de derrière. Quelques minutes plus tard, l'animal avait l'air épuisé. Nous l'avons lâché, allongé, attaché à une liane et observé attentivement.

- Elle a deux petites cornes pointues, une barbichette assez longue et ses poils sont entièrement blancs. Elle ressemble à la chèvre de Monsieur Seguin. C'est pourquoi, nous l'avons baptisée Blanche-Neige. Que pensez-vous si on l'élevait ? Elle nous procurera du lait. Nous lui donnerons à manger et nous la traions tous les matins.

- Oh oui, très bonne idée ! répondent tous nos camarades. Ça pourrait nous donner suffisamment de force pour tenir jusqu'au bout.

- Tu es quand même un peu fou d'avoir attrapé cette chèvre, continue Stteeven, elle aurait pu te blesser.

Pour le moment, nous ne pouvons pas vous aider directement pour vous échapper du manoir où vous êtes emprisonnés mais par contre, nous avons cherché des idées.

Un conseil, espionnez Ashley tout au long de la journée pour découvrir ce qu'elle complot. Il y a forcément une raison pour laquelle elle ne vous laisse pas partir. C'est une personne mal intentionnée. Essayez de récolter le plus d'informations possibles sur elle : ses habitudes, son caractère, sa famille, son travail, ses loisirs. Par exemple, écoutez ses conversations téléphoniques ou posez-lui des questions personnelles.

Vérifiez aussi le réfrigérateur. Elle va peut-être essayer de vous empoisonner.

Pouvez-vous nous faire un portrait détaillé d'elle ?

Quand Ashley s'absente, profitez-en pour fouiller discrètement la maison. Vous trouverez peut-être des indices ou des choses suspectes dans ses affaires personnelles. Regardez derrière les cadres du salon pour voir s'il y a un coffre-fort. Allez dans sa chambre, examinez sous le lit, dans les armoires, dans les tiroirs de la table de chevet. Regardez derrière tous les livres de la bibliothèque pour voir s'il y a un passage secret. Vous trouverez peut-être même une clé pour vous enfuir. Ou alors vous pouvez faire une corde de vêtements et vous échapper par une fenêtre.

Avez-vous un téléphone portable pour appeler les secours ou un autre moyen de communication ? Y a-t-il d'autres maisons dans les alentours ou est-ce la seule parmi la forêt ?

Par ailleurs, nous avons déjà essayé de construire des radeaux, des canots et des petits bateaux avec du bois et du bambou pour quitter l'île et venir à votre rencontre. Mais, ça n'arrête pas d'échouer... Quand on les met à l'eau, ils coulent tous, au lieu de flotter !

En ce moment, nous sommes en train de fabriquer une autre embarcation : une pirogue tahitienne. Nous creusons un tronc d'arbre à la façon des Indiens et l'équilibrons en lui faisant une espèce de carène et un balancier. Espérons que ça fonctionne cette fois-ci...

Nous avons hâte de vous rencontrer, à bientôt ! William.